

[111v., 226.tif] mon Journal de 1787. Ma dernière lettre à l'Empereur avec l'incluse de Me d'Oeynhausen fait soupçonner à toute la ville que j'ai résigné mon emploi. Schimmelf.[ennig] dina seul avec moi, mon secrétaire dinoit avec les francs maçons. Le jeune Eckl du bureau de comptabilité des mines, frère de celui du Cabinet des médailles se plaint d'avoir souvent souffert des passedroits. Le P.[ère] Iustinian des Ecoles pies vint m'annoncer que Vendredi, Samedi et Lundi seront les Examens en Comptabilité. Chez Me de Furstenberg qui part demain pour Weytra. Elle me dit de ne jamais quitter Vienne, je la priois de proposer à son frère de venir dîner quelquefois chez moi. Avant hier Odonel m'a demandé aussi, s'il étoit vrai que j'eusse résigné. Le soir chez Me de Reischach à Hezendorf. Elle étoit étonnée de mon voyage à Bonn et dit qu'un bon chasseur ne poursuit jamais qu'une pièce de gibier. L'Amb. de Venise y vint. De là chez l'Amb. de France à causer avec Me de Bresme.

Beau temps. Du Vent le matin. Un peu de pluie le soir.

§ 25. Juin. Sterzel, Rechnungsführer de Lascy vint demander à être placé à la Buchhalterey. Le Directeur du bureau de comptabilité de Schemnitz, Koberwein vint chez moi. Il dit